

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales - *pilier anthropologie* - de

Madame Claudia D'ANDREA

« Les Nigérianes c'est différent, on sait qu'elles sont victimes de traite »

Une ethnographie du dispositif vaudois de lutte contre la traite d'êtres humains

Mercredi 2 février 2023 à 15h00

Institut d'ethnologie / Salle de séminaire (1^{er} étage)
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Ellen Hertz
Expert-e : Joëlle Moret

Résumé :

Au travers de ce mémoire, j'ai cherché à comprendre le fonctionnement du dispositif vaudois de lutte contre une forme de criminalité particulière, la traite d'êtres humains, qui pour l'heure s'applique essentiellement aux travailleuses et travailleurs du sexe, mais qui est en principe censée couvrir toutes sortes de métiers, de la confection à la restauration ou la construction en bâtiment. Ma recherche empirique est structurée autour de deux dimensions interdépendantes. Je reviens dans un premier temps sur la constitution de la traite d'êtres humains en tant que problème public au niveau vaudois. Puis, je m'intéresse dans un second temps au processus qui amènent les actrices et acteurs de terrain à assigner des personnes à la catégorie sociojuridique de « victimes de traite d'êtres humains ». Par l'emploi de guillemets, je relève que leur existence est façonnée par la catégorisation officielle.

Alors que ces victimes sont majoritairement détectées dans le domaine du sexe tarifé, l'association vaudoise accompagnant les personnes travailleuses du sexe semble se départir du problème, si ce n'est pour évoquer la situation des femmes d'origine nigériane. Partant de ce constat, je demande :

- Que se passe-t-il pour que la majorité des victimes détectées le soient dans le milieu du sexe tarifé, mais que l'association concernée se désintéresse de ce problème ?
- Quels sont les processus de catégorisation à l'œuvre lorsqu'il s'agit de femmes d'origine nigériane tarifant des prestations sexuelles ?

Ce faisant, j'ai réalisé 14 entretiens auprès des représentant.e.s de 9 organismes différents et avec plus ou moins de responsabilité en matière de cadrage et/ou de mise en œuvre des politiques publiques à l'égard de la traite d'êtres humains. Dans le cadre de mon emploi comme intervenante sociale auprès de l'association vaudoise Fleur de Pavé, j'ai également mené une enquête ethnographique centrée sur le processus de détection de victimes de traite d'êtres humains dans le milieu du sexe tarifé.